
Clôture de l'exercice de simulation de pollution marine MASEPOLREX23

Discours de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

29 septembre 2023 | Port-Louis, Maurice

[protocole à ajuster selon présence]

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons au terme d'une semaine d'exercice de simulation sur le terrain d'une pollution marine qui a mobilisé de près ou de loin quelque 400 agents des services nationaux en charge notamment des forces de l'ordre, de la garde-côte, de l'environnement, de la réduction des risques, des affaires étrangères ainsi que les équipes des centres régionaux de sécurité maritime basés aux Seychelles et à Madagascar, les points focaux de l'architecture de sécurité maritime venant de 8 pays de la zone ou encore des représentants des organismes régionaux et internationaux et des évaluateurs indépendants.

C'est dire l'ampleur de cet exercice MASEPOLREX23 sur lequel nos équipes travaillent depuis plusieurs mois avec les autorités de la République de Maurice et nos collègues impliqués dans le programme MASE soutenu par l'Union européenne.

Outre son ampleur, MASEPOLREX23 a montré combien les enjeux de sécurité maritime, et dans le cas d'espèce les risques de pollution en mer, obligent à une mobilisation intersectorielle, à une coordination effective et efficace entre les services nationaux et les partenaires régionaux ainsi qu'à des procédures claires, partagées, appropriées et testées.

Cet exercice, qui fait suite à une simulation similaire que nous avons organisé à Madagascar en 2019, est un pas dans la bonne direction pour renforcer les mécanismes nationaux et régionaux de prévention et d'intervention et pour améliorer les capacités techniques, matérielles et opérationnelles nationales, pour fluidifier la collaboration réactive entre les administrations mauriciennes d'une part et les partenaires de la zone d'autre part.

Il est indispensable de capitaliser sur cet exercice, de s'en approprier les résultats, de tirer les leçons des évaluations et de traduire dans le concret les recommandations. Il est surtout nécessaire d'organiser ce type d'exercice régulièrement comme on le fait, par exemple, avec les exercices incendie dans toutes les administrations et les entreprises. La régularité, la constance et la vigilance sont des principes directeurs de la réduction des risques.

J'ai eu l'occasion de le dire au démarrage de l'exercice : il n'y a pas un seul Etat dans la zone qui est en mesure de faire face en solitaire aux risques croissants de pollution en mer et d'un niveau comparable à l'épisode Wakashio.

C'était donc bien une coopération concrète, dans la préparation et l'action, qui était au cœur de cette semaine d'exercice MASEPOLREX23. L'architecture régionale de sécurité maritime développée par la COI, et qui mobilise sept Etats signataires des accords d'échanges et de partage d'information et de coordination d'opérations en mer, offre un cadre général de collaboration exemplaire à l'échelle de l'Afrique. Elle bénéficie du soutien de nombreux partenaires techniques et navals, dont l'Union européenne, ses agences spécialisées et missions navales comme EUNAVFOR Atalanta. Nous appelons d'ailleurs les pays de la zone et les partenaires de la communauté internationale qui ont manifesté leur intérêt pour cette architecture régionale de sécurité maritime à le formaliser en tant que nouvelles parties signataires ou en tant que partenaires.

Permettez-moi une digression qui n'en est pas tout à fait une : on nous apprend trop souvent, et notamment dans sur les bancs de l'école et dans l'enseignement supérieur, que pour réussir il faut être un compétiteur, qu'il faut tenir la concurrence et que l'individualisme est une norme pour se réaliser et faire la démonstration de sa force, de sa réussite, de sa capacité à faire mieux que les autres. Et pourtant, le monde du vivant, la nature, nous apprend que les organismes qui résistent le mieux aux situations de risques, de crises ou de catastrophes, sont ceux qui fonctionnent en interdépendance avec d'autres organismes ; autrement dit, ce sont les organismes qui coopèrent et la propension à l'entraide, dans le monde du vivant, augmente par temps difficile ou en milieu hostile. Chez nous, humains, on remarque que l'entraide n'émerge pas automatiquement. Mais nous savons que lorsque nous coopérons, nous sommes en mesure de faire face à des défis plus grands, nous sommes capables d'atteindre des résultats porteurs et qui profitent au plus grand nombre, et qu'au final nous gagnons en résistance ou en résilience.

C'est cela que nous a montré l'exercice MASEPOLREX23. Et c'est l'une des leçons que j'invite chacune et chacun d'entre vous à retenir : administrations publiques, opérateurs économiques, organismes régionaux et internationaux, Etats et organisations partenaires, toutes et tous doivent coopérer à différents niveaux pour réduire de façon effective et durable les risques de pollution en mer et pour intervenir avec efficacité. Et cela doit se faire aussi dans la transparence vis-à-vis des citoyens envers lesquels nous sommes redevables, que nous devons aussi rassurer quant aux capacités ou mécanismes de sécurité en place et qui font preuve d'un sens aigu de l'engagement et de la solidarité comme on a pu le voir ici à Maurice en 2020.

Mesdames et Messieurs,

La COI s'engage à maintenir ses soutiens aux autorités de nos pays pour améliorer les capacités de réponse face aux risques de pollution en mer et plus largement en réponse aux enjeux multiples de sécurité maritime. C'est dans cet esprit que nous continuerons de porter un plaidoyer auprès des partenaires de la

communauté internationale en soutien à l'architecture de sécurité maritime et pour faciliter aussi l'organisation d'exercices réguliers comme MASEPOLREX23.

Comme nous l'avons souvent rappelé, la COI est un facilitateur qui ne saurait se substituer à ses Etats membres. Il est donc aussi de leur responsabilité de capitaliser sur les actions entreprises à leur demande par la COI.

La prochaine réunion ministérielle sur la sécurité maritime organisée par la République de Maurice le 16 novembre prochain avec l'appui de la COI sera une occasion de présenter les résultats de MASEPOLREX23 et surtout de faire un état des lieux des actions en faveur de la sécurité en mer et d'obtenir de nouveaux engagements pour la pleine opérationnalisation de notre architecture régionale de sécurité maritime.

Vous me permettez de terminer en remerciant et en félicitant l'ensemble des administrations et institutions de la République de Maurice qui ont activement participé à MASEPOLREX23 ainsi que mes collaborateurs de la COI qui ont organisé cette semaine intense sous la houlette de notre chargé de mission Raj Mohabeer. Je tiens aussi à remercier chaleureusement notre partenaire, l'Union européenne, dont le soutien de plus d'une décennie à la COI et à la région dans le domaine de la sécurité maritime nous a permis de faire de nombreux pas dans le bon sens. Cet exercice régional de simulation en est un exemple. Un dernier mot pour remercier aussi les points focaux des Etats signataires des accords MASE, les équipes des Centres régionaux CRCO et CRFIM, les partenaires techniques de la région, et les représentants des organisations internationales et les évaluateurs pour leur pleine participation.

Je vous remercie de votre attention et déclare l'exercice MASEPOLREX23 officiellement clos.